

# Les dernières heures d'un fumeur

*Le nouveau spot de prévention montre l'agonie d'un homme atteint d'un cancer.*

**M**ourir d'un cancer dû à la cigarette? Ça ressemble à ça: un homme de 49 ans à la cage thoracique décharnée, assis sur son lit. Pour la première fois, un fumeur à l'agonie apparaît dans un spot de prévention du Comité national de lutte contre le tabagisme (CNCT). Vingt-sept secondes d'images d'un corps en phase terminale du cancer du poumon diffusées hier soir sur TF1. Sur le mur de sa chambre défilent en incrustation des images de son existence: adolescent, jeune marié, fringant militaire... Il ne parle pas, son corps parle pour lui. Une voix off accompagne son témoignage silencieux: «*Cet homme n'a plus que cinq jours à vivre. C'est juste un fumeur, il a commencé à 14 ans, l'âge où l'on se croit immortel. Il*

*n'a jamais pu arrêter. A 39 ans, premier cancer. A 49 ans, il ne pèse plus que 39 kg.*» Et puis une conclusion en forme d'avertissement: «*Commencer à 14 ans, c'est mortel.*»

**A l'anglo-saxonne.** «*Il s'agit de montrer la déchéance et la détresse de l'une des 60000 victimes annuelles du tabagisme en France*», explique Christian Peschang, secrétaire général du CNCT. «*On a voulu montrer la réalité de la situation tout en respectant la dignité de la personne. Il est filmé de dos par sa femme.*» Cette campagne est inédite. Elle adopte un ton réaliste à l'anglo-saxonne.

Comme celle de l'Institut national de prévention et d'éducation à la santé (Inpes) qui alertait en juin sur la dangerosité du tabac, seul produit de

consommation courante contenant du mercure et de l'ammoniac (Libération du 25 juin 2002). «*On arrive en synergie derrière la campagne de*

*l'Inpes. Il s'agit dans les deux cas de dénormaliser, de changer le regard sur le tabac et la maladie qu'il provoque*», précise le professeur Gérard Dubois, président du CNCT. «*Ce n'est pas du voyeurisme, il ne s'agit pas de choquer pour choquer, c'est du réalisme. Les études d'impact montrent que, contrairement à la volonté franco-française d'une communication douce, un message direct fonctionne mieux, notamment chez les jeunes.*»

**«Déloyal.»** L'enjeu sanitaire est, il est vrai, primordial. Les adolescents sont des victimes en sursis de leur tabagisme. L'âge moyen de la première ci-

garette se situe autour de 14 ans. Entre 12 et 14 ans, 8,5 % des jeunes fument, 40,9 % entre 15 et 19 ans. «*La moitié d'entre eux mourra de son tabagisme dans un délai de vingt à trente ans*», rappelle Gérard Dubois. Difficile de se projeter dans l'avenir. «*Surtout à un âge où l'on se croit invulnérable et immortel. Et où les dangers du tabac sont largement masqués par la communication déloyale et agressive des cigaretteurs. L'objectif n'est pas de faire peur mais d'associer un risque avec une émotion provoquée par la vision de ce témoignage*», espère-t-on au CNCT. De quoi déclencher un réflexe de survie? C'était aussi le souhait de la victime et de sa famille ●

**MATTHIEU ÉCOIFFIER**

(1) Ce spot sera diffusé dix-huit fois jusqu'au 5 août.